

Regard
santél'aire du
Nouvion-en-Thiérache

→ Présentation de l'aire

L'aire du Nouvion-en-Thiérache comprend **deux cantons** : ceux de la Capelle et du Nouvion-en-Thiérache.

Au recensement de 2006, on compte 14 788 habitants dans cette aire, soit une densité de 44,6 habitants au km². Cette densité est très inférieure à celles relevées dans l'Aisne (72,9 h/km²), la Picardie (97,6 h/km²) et la France métropolitaine (112,9 h/km²).

Les **moins de 25 ans** sont aussi nombreux dans l'aire en 1999 (32,2 %) que dans le département (32,3 %) et la région (33,1 %) et plus nombreux qu'en métropole (30,9 %).

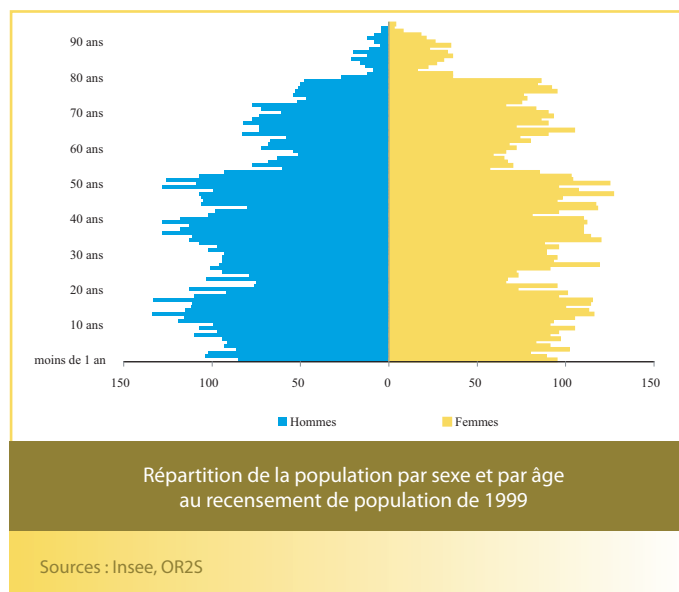
Les **75 ans et plus** représentent un effectif plus important dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 8,3 % contre 7,3 %, 6,6 % et 7,7 %.

Entre 2003 et 2006, l'aire du Nouvion-en-Thiérache présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,33 enfants par femme, soit plus que dans l'Aisne (2,10), qu'en Picardie (2,00) et qu'en France métropolitaine (1,90).

Durant cette période, 9 des 772 naissances sont issues de **mères mineures**, ce qui correspond à un taux de fécondité chez les moins de 18 ans de 11,7 pour 1 000 naissances. Ce taux est plus faible que dans le département (12,3 ‰), mais plus élevé que dans la région et le pays (9,6 ‰ et 5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 676 naissances dont les parents résident dans l'aire, 46,3 % ont eu lieu à Trélon (département du Nord), 21,9 % à Saint-Quentin et 17,3 % à Hirson.

Durant la même période, 23,5 % des décès se sont déroulés dans le canton du Nouvion-en-Thiérache, 16,7 % à Saint-Quentin, 15,4 % à Trélon et 15,3 % à Hirson.



SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Picardie

L'Assurance
MaladieService Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

De faibles revenus ainsi que de faibles proportions d'allocataires du RMI et de la CMU

En 2005, l'aire du Nouvion-en-Thiérache présente un **revenu annuel moyen** par habitant de 12 785 €, soit un revenu faible au regard de ceux observés dans l'Aisne (14 681 €), en Picardie (15 938 €) et en France métropolitaine (17 165 €).

Ceci correspond donc à une proportion de foyers **non imposables** plus élevée qu'ailleurs : 57,6 % dans l'aire contre 52,4 % dans le département, 47,8 % dans la région et 46,2 % au niveau national.

En 2004, on compte 22,5 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, taux équivalent à celui de l'Aisne (22,7 ‰) et légèrement supérieur à celui de la Picardie (21,3 ‰).

L'aire dénombre davantage de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile chez les 75 ans et plus (169,0 pour 1 000 habitants) que dans les entités géographiques de référence (129,6 ‰ dans le département, 117,7 ‰ en région et 149,4 ‰ au niveau national).

En 2005, les **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 sont 673 dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache.

Les hommes représentent 48,9 % d'entre eux, soit moins que dans l'Aisne et la Picardie (53,2 % et 51,9 %).

Les DEFM de moins de 25 ans et ceux âgés de 50 ans et plus sont également moins nombreux dans l'aire (respectivement 24,2 % et 13,2 %) que dans le département (25,4 % et 14,2 %) mais proches du niveau régional (24,8 % et 13,6 %).

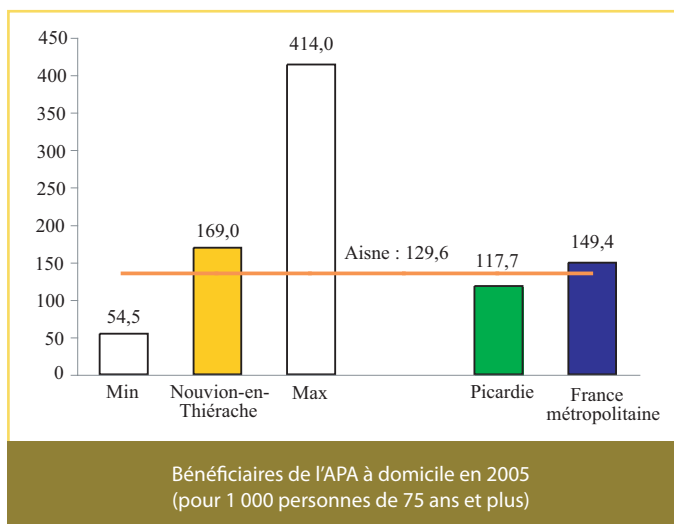
En revanche, la proportion de DEFM de 25-49 ans est plus importante dans l'aire (62,6 %) que dans les entités de référence (respectivement 60,4 % et 61,6 %).

Les chômeurs de plus d'un an d'ancienneté sont également plus nombreux dans l'aire : 43,5 % dans l'aire contre 38,5 % dans l'Aisne et 33,9 % en Picardie.

La proportion d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) est plus faible dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache (37,8 pour 1 000 ménages) que dans le département (42,3 ‰), la région (42,3 ‰) et la métropole (41,9 ‰).

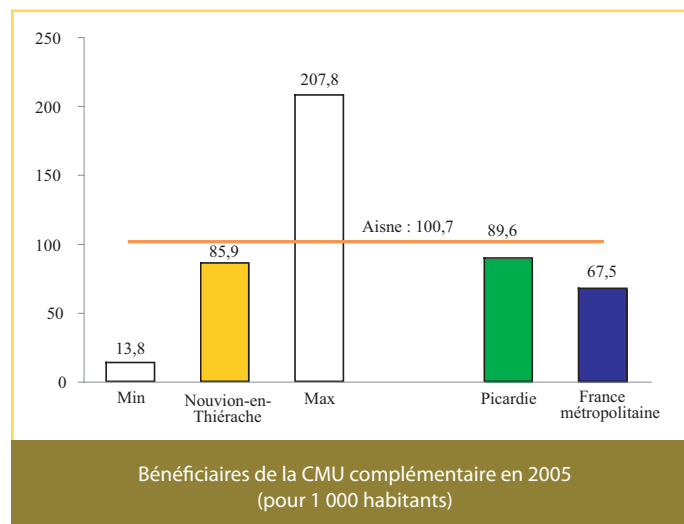
Le taux de Rmistes parmi les 25-49 ans de l'aire est également moins élevé : 32,1 ‰ contre 35,6 ‰ dans l'Aisne et 33,4 ‰ en Picardie.

Le nombre de bénéficiaires rapporté aux familles monoparentales et aux couples est également plus faible dans l'aire (respectivement 114,8 pour 1 000 familles monoparentales et 14,2 pour 1 000 couples) que dans le département (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et la région (133,4 ‰ et 14,5 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne moins de personnes dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 7,2 pour 1 000 habitants contre 10,7 ‰ dans l'Aisne, 16,1 ‰ en Picardie et 22,1 ‰ en France métropolitaine.

En outre, les bénéficiaires de la **CMU complémentaire** sont moins nombreux dans l'aire que dans le département et la région (85,9 pour 1 000 habitants contre 100,7 ‰ et 89,6 ‰), mais plus qu'en métropole (67,5 ‰).

→ Professionnels de santé

Une densité de dentistes faible

En novembre 2006, 14 **médecins généralistes** libéraux et mixtes sont installés dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache, soit une densité de 9,1 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est légèrement plus élevée que dans l'Aisne (8,9), mais demeure inférieure à celles de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Leur moyenne d'âge est de 53,6 ans, ce qui est plus élevé que dans les zones de référence (51,1 ans dans le département, 49,4 ans en région et 49,8 ans dans le pays).

Seules deux femmes exercent parmi eux. Elles représentent alors 14,3 % de l'effectif contre plus de 22 % dans les entités géographiques de référence.

Les médecins de 55 ans ou plus sont 7, soit la moitié de l'effectif (35,1 % dans l'Aisne, 31,5 % en Picardie et 32,3 % en France métropolitaine).

Seul un **médecin spécialiste** est installé dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache. La densité est donc extrêmement faible dans l'aire (0,7) par rapport à celles du département (4,7), de la région (5,2) et de la métropole (8,8). Ce spécialiste est un homme de 55 ans au 30 novembre 2006.

En avril 2007, la densité de **chirurgiens dentistes** est également basse dans l'aire : 2,0 pour 10 000 habitants contre 4,3 dans l'Aisne, 4,0 en Picardie et 6,2 en France métropolitaine. Au total, seuls trois dentistes exercent dans cette aire.

Ils ont en moyenne 53,3 ans et sont plus âgés que leurs confrères des zones géographiques de référence (entre 47,2 ans et 48,2 ans). Parmi eux, un est âgé de 55 ans ou plus.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 25 dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache, soit 16,3 auxiliaires pour 10 000 habitants. Cette densité est ici plus élevée que dans l'Aisne et qu'en Picardie (14,7 et 13,8) mais n'atteint pas le niveau national (21,9).

Leur moyenne d'âge est par contre supérieure à celles des entités géographiques de référence : 44,2 ans dans l'aire contre moins de 43,7 ans dans les entités géographiques de référence. Sept auxiliaires ont 55 ans ou plus, ce qui correspond à 28,0 % de l'effectif (moins de 20 % dans l'Aisne, en Picardie et en France métropolitaine).

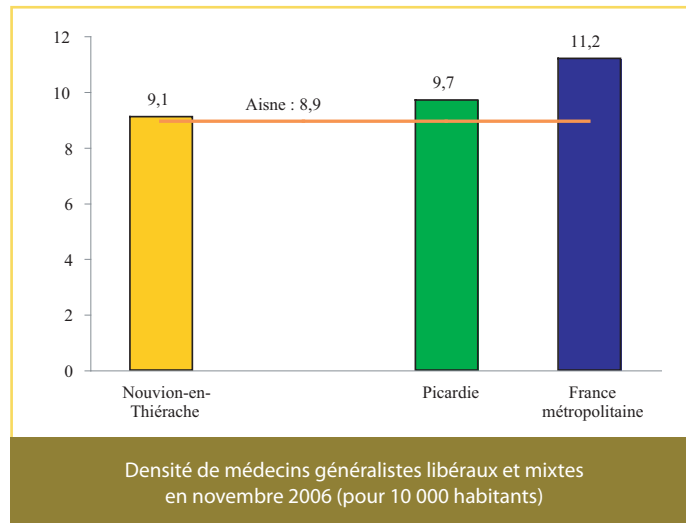
On dénombre 19 femmes exerçant parmi eux, soit 76,0 % de l'effectif. Cette proportion est plus forte que dans le département (71,5 %), la région (71,0 %) et la métropole (69,0 %).

L'aire du Nouvion-en-Thiérache compte 15 **infirmières** en avril 2007 (uniquement des femmes), soit une densité de 9,8 infirmières pour 10 000 habitants. Cette densité est, comme pour les auxiliaires médicaux, supérieure à celles de l'Aisne et de la Picardie (8,5 et 7,1), mais inférieure à la France métropolitaine (11,2).

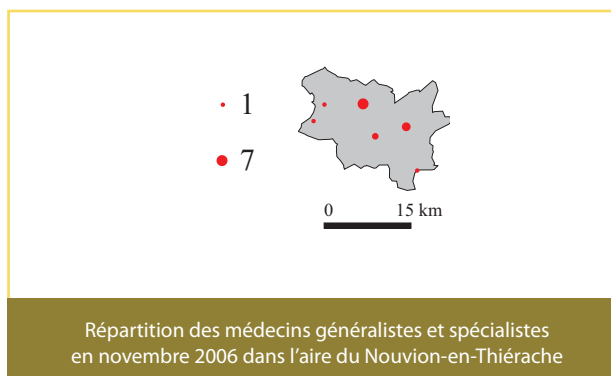
Elles ont en moyenne 47,1 ans, soit plus que dans les trois zones géographiques de référence (entre 44,3 ans et 44,9 ans).

D'autre part, quatre d'entre elles ont 55 ans ou plus (26,7 % de l'effectif contre 16,5 % dans le département, 17,8 % dans la région et 16,5 % en métropole).

Enfin, sept **pharmacies** sont installées dans l'aire. La densité correspondante est de 4,6 pharmacies pour 10 000 habitants, soit plus que les densités relevées dans l'Aisne et la Picardie (3,5 et 3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 63,1 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire du Nouvion-en-Thiérache (33,5 % à La Capelle et 29,5 % au Nouvion-en-Thiérache).

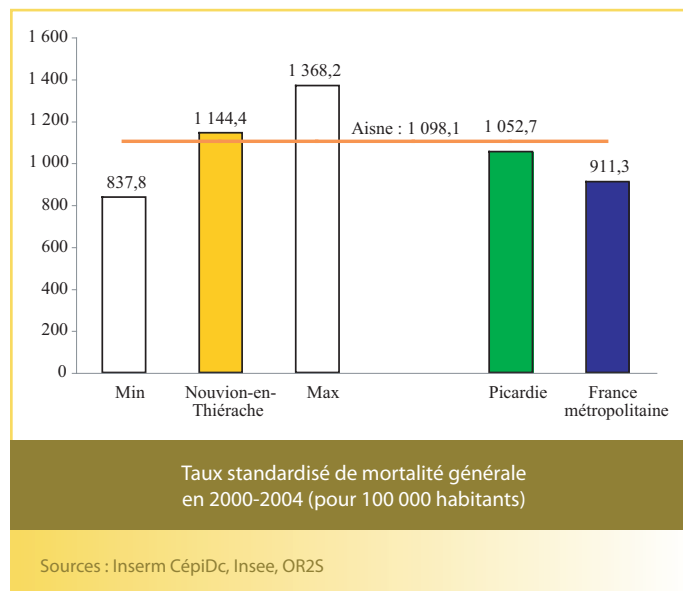
Concernant les consultations chez le spécialiste, l'aire en étant quasiment dépourvue, les patients s'orientent majoritairement vers les villes voisines, comme Trélon (département du Nord), Saint-Quentin ou encore Vervins et Hirson. Ainsi, 60,8 % des visites chez l'ophtalmologue ont lieu à Trélon et 22,8 % à Hirson.

→ Mortalité et ALD

De forts taux de mortalités générale et prématurée

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des hommes atteint 73,2 ans dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache, soit autant que dans l'Aisne (73,3 ans) mais moins qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (74,1 ans et 75,9 ans).

De même, les femmes ont une espérance de vie proche de celles de l'Aisne et de la Picardie mais inférieure à la France métropolitaine : 81,0 ans dans l'aire contre 81,4 ans dans le département, 81,7 ans dans la région et 83,2 ans au niveau national.



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire du Nouvion-en-Thiérache s'élève à 1 144,4 décès pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne (1 098,1), qu'en Picardie (1 052,7) et qu'en France métropolitaine (911,3). En tout, 173 personnes sont décédées en moyenne par an en 2000-2004 dans l'aire (89 femmes et 84 hommes).

Le taux de **mortalité prématurée** atteint 279,4 décès pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur aux taux relevés dans le département (277,8), la région (262,7) et la métropole (221,5). Ce sont 9 femmes et 24 hommes qui sont décédés avant 65 ans en moyenne par an dans cette aire entre 2000 et 2004.

Les tumeurs malignes et les maladies de l'appareil circulatoire sont responsables de 55,0 % des décès des habitants de l'aire en 2000-2004. Les hommes sont davantage concernés par les **tumeurs** que les femmes (29,2 % des décès masculins contre 20,0 % des décès féminins). En revanche, les maladies de l'**appareil circulatoire** sont plus importantes chez les femmes que

chez les hommes (36,1 % contre 24,6 %). En troisième position, les causes de mortalité divergent entre les deux sexes : 6,7 % des femmes décèdent de maladies endocriniennes et métaboliques, tandis que les **causes externes** de mortalité (accidents, suicides...) causent 11,7 % des décès masculins.

L'aire du Nouvion-en-Thiérache affiche un taux de mortalité par **suicide** de 29,3 pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne (22,8), la Picardie (23,1) et la France métropolitaine (18,0).

Les **accidents de circulation** occasionnent 22,3 décès pour 100 000 habitants de l'aire en 2000-2004, ce qui est également supérieur aux taux observés dans les trois entités géographiques de référence (respectivement 15,2, 14,3 et 10,8).

Entre 2004 et 2005, 3 776 **séjours hospitaliers** par an ont été enregistrés pour les habitants de l'aire (1 636 hommes et 2 149 femmes), soit un taux d'hospitalisations de 249,4 pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (291,5 ‰) et de la Picardie (289,3 ‰).

Sur la même période, 308 **nouvelles admissions en affection de longue durée** (ALD) sont enregistrées par an dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache, dont 53,6 % pour des hommes. Les tumeurs malignes et le diabète sont responsables de plus de 41 % de ces nouvelles admissions.

Le taux de nouveaux bénéficiaires d'une ALD pour **diabète** est de 371,4 pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur aux taux du département (345,7), de la région (311,4) et de la métropole (266,5). Or, le diabète compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	30	21,0	1	40	24,3	1
Diabète	27	18,5	2	28	17,2	2
Affections psychiatriques de longue durée	15	10,2	3	9	5,4	6
Hypertension artérielle sévère	9	6,3	4	11	6,7	5
Maladie d'Alzheimer et autres démences	9	6,2	5	2	1,3	11
Pathologies cardiaques graves	9	6,1	6	15	9,2	3
Maladie coronaire	7	4,9	7	11	6,8	4
Accident vasculaire cérébral	7	4,9	8	4	2,3	10
Artériopathies chroniques graves	6	4,5	9	7	4,4	7
Polyarthrite rhumatoïde évolutive	3	2,0	10	1	0,8	13
Insuffisance respiratoire chronique grave	2	1,7	12	7	4,2	8
Forme grave des affections neurologiques	2	1,7	11	5	3,3	9
Autres causes de nouvelles admissions	17	11,8	-	23	14,1	-
Total	143	100		165	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Un taux d'admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral élevé, mais un taux de mortalité faible

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont occasionné, en 2004-2005, 87 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire. Cela représente un taux de 569,8 pour 100 000 dans l'aire contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 390 habitants de l'aire ont été hospitalisés par an suite à ces pathologies, soit un taux de séjours de 25,5 pour 1 000 habitants (29,7 % dans le département et 27,8 % dans la région).

Le taux de mortalité correspondant atteint, en 2000-2004, 352,4 décès pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne (331,5), qu'en Picardie (314,2) et qu'en France métropolitaine (271,8). Cela représente 32 femmes et 21 hommes de l'aire qui sont décédés en moyenne par an de ces affections sur cette période.

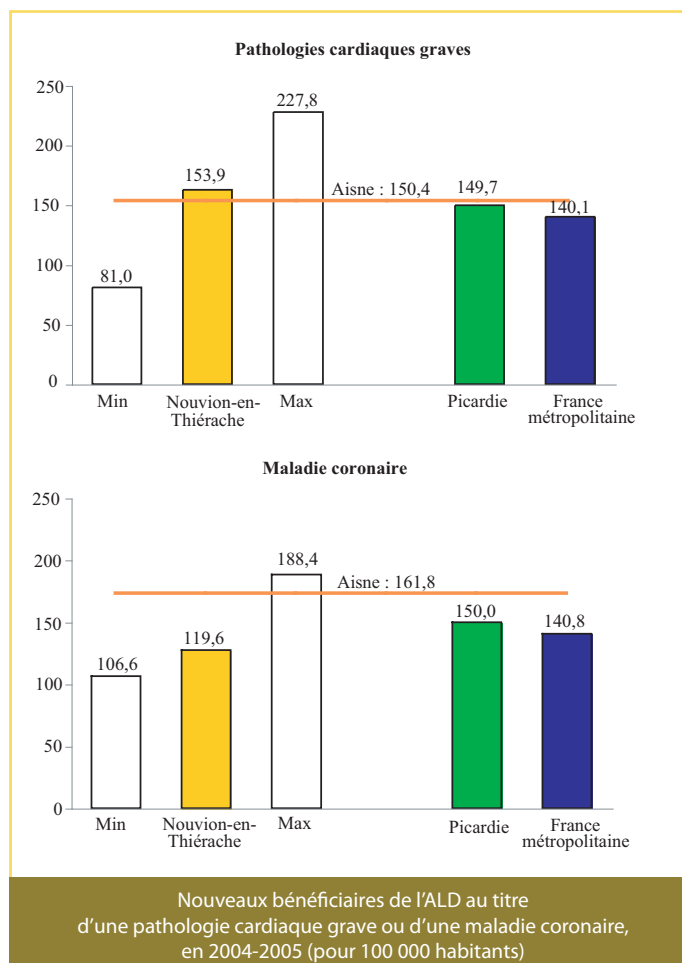
En 2004-2005, les **cardiopathies ischémiques** ont engendré 81 hospitalisations d'habitants de l'aire par an, soit un taux de 5,8 pour 1 000. Ce taux est inférieur à ceux du département (6,8 ‰) et de la région (6,1 ‰).

Ces pathologies sont responsables de 18 décès par an, également répartis entre hommes et femmes, soit un taux de mortalité de 112,9 pour 100 000 habitants dans l'aire. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne (90,8), qu'en Picardie (86,6) et qu'en France métropolitaine (74,6).

Le nombre de nouvelles admissions en ALD pour **accident vasculaire cérébral** (AVC) est de 11 par an en moyenne dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache en 2004-2005 (7 femmes et 4 hommes), soit 73,4 nouveaux bénéficiaires pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans le département, la région et la métropole (respectivement 55,0, 56,1 et 60,5).

En revanche, le taux de mortalité est inférieur dans l'aire (53,3 pour 100 000 habitants) à ceux de l'Aisne (74,0), de la Picardie (69,6) et de la France métropolitaine (63,4). Entre 2000 et 2004, 8 personnes de l'aire sont décédées en moyenne par an suite à un AVC.

En 2004-2005, 35 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire sont dus à un accident vasculaire cérébral, soit un taux de 2,4 pour 1 000 habitants (2,7 ‰ dans le département et 2,8 ‰ dans la région).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 24 nouvelles admissions en ALD par an entre 2004 et 2005 dans l'aire (9 femmes et 15 hommes), soit un taux d'admissions de 153,9 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (respectivement 150,4, 149,7 et 140,1).

La **maladie coronaire** est responsable de 119,6 nouvelles admissions pour 100 000 habitants dans l'aire, contre 161,8 dans le département, 150,0 en région et 140,8 au niveau national. Ainsi, ce sont 18 personnes par an (dont 11 hommes) qui ont été nouvellement prises en charge pour cette affection dans l'aire.

De même, l'**hypertension artérielle sévère** a occasionné moins de prises en charge dans l'aire (131,9 pour 100 000) que dans les trois autres entités géographiques de référence (respectivement 149,0, 164,4 et 170,2). Neuf femmes et onze hommes sont concernés en moyenne par an par ces admissions dans l'aire.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

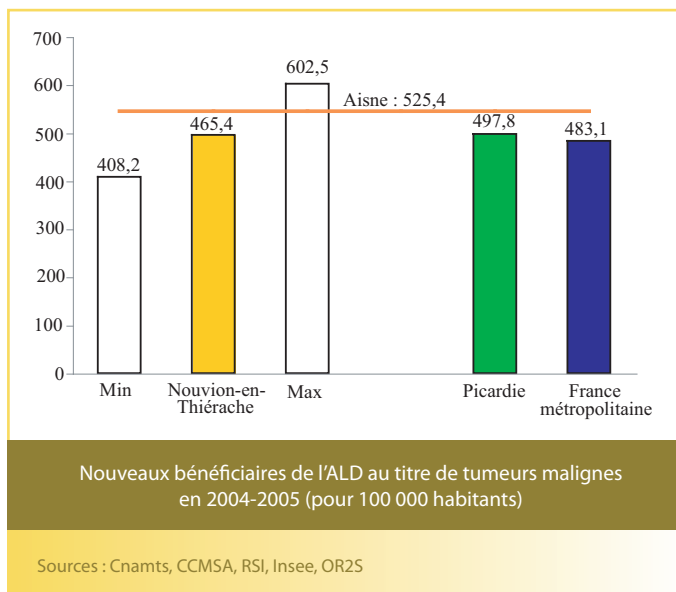
→ Cancers et tumeurs

De faibles taux d'admissions en ALD pour cancers du sein et du côlon-rectum mais une mortalité élevée

L'aire du Nouvion-en-Thiérache présente 70 nouvelles admissions annuelles en ALD pour **tumeurs malignes** (30 femmes et 40 hommes), soit un taux de prise en charge de 465,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux relevés dans l'Aisne (525,4), en Picardie (497,8) et en France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 292 habitants par an ont été hospitalisés en raison d'une tumeur maligne, soit 18,9 séjours pour 1 000 habitants (23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

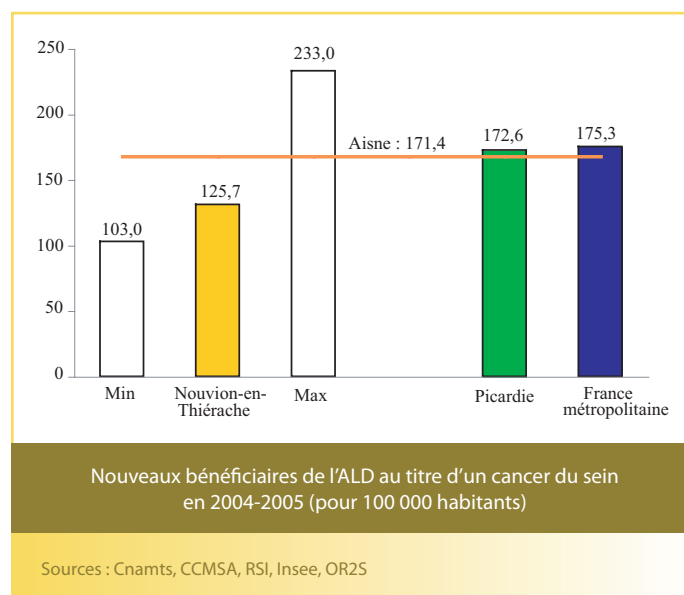
En revanche, si le taux de mortalité de l'aire est plus faible que dans le département et la région (269,0 décès pour 100 000 habitants contre 295,9 et 286,6), il demeure plus élevé qu'en métropole (257,8). Entre 2000 et 2004, 18 femmes et 24 hommes de l'aire par an sont décédés d'une tumeur maligne.



En 2004-2005, 16 hommes ont été admis en ALD pour un **cancer de la prostate**, dont 12 avaient 65 ans ou plus. Le taux d'admissions correspondant est de 243,5 pour 100 000 habitants, ce qui est proche du taux de l'Aisne (240,7), mais plus élevé qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (209,5 et 198,0). Cette tendance se confirme chez les 65 ans et plus : 1 066,8 dans l'aire contre 1 182,9 dans le département, 969,5 dans la région et 915,3 en métropole.

Le taux de séjours hospitaliers est de 3,0 pour 1 000, ce qui est plus faible que dans le département et la région (4,3 ‰ et 3,9 ‰). Cela représente 20 hommes de l'aire du Nouvion-en-Thiérache admis à l'hôpital pour un cancer de la prostate par an entre 2004 et 2005.

Entre 2000 et 2004, 2 hommes de l'aire sont décédés suite à ce cancer en moyenne par an, soit 40,2 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans les trois entités géographiques de référence : 59,2 dans l'Aisne, 53,8 en Picardie et 45,1 en France métropolitaine.

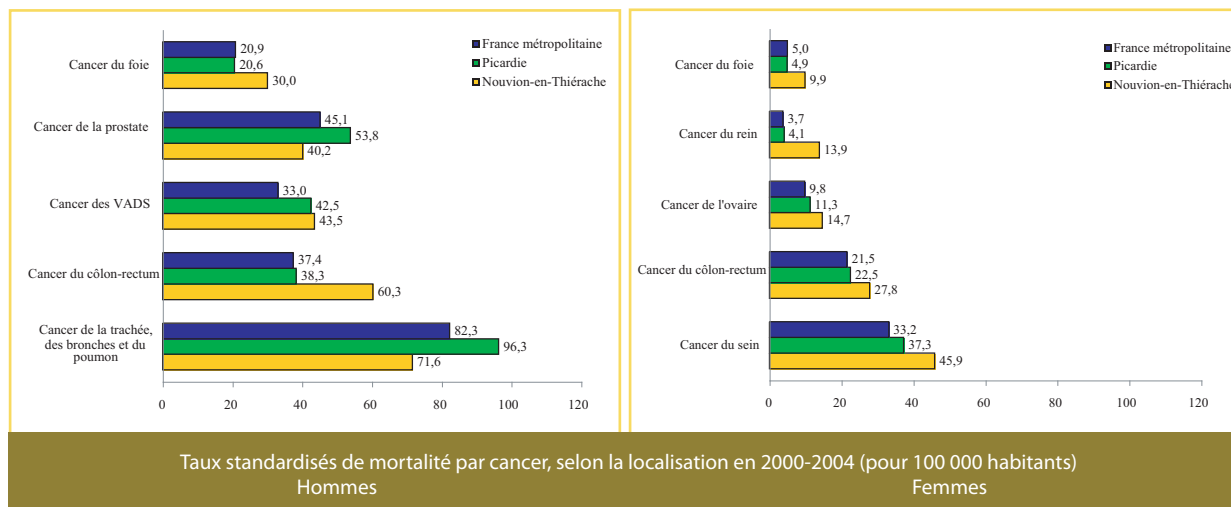


Concernant le **cancer du sein**, 10 femmes de l'aire ont été annuellement admises en ALD pour un cancer du sein en 2004-2005 dont 6 avaient moins de 65 ans. Ceci représente un taux de prise en charge de 125,7 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (171,4), qu'en Picardie (172,6) et qu'en France métropolitaine (175,3).

On dénombre 23 hospitalisations de femmes de l'aire en moyenne par an en 2004-2005 pour ce cancer. Le taux de séjours atteint 2,5 pour 1 000, ce qui est moins élevé que dans l'Aisne et qu'en Picardie (4,4 ‰ pour chaque).

Le taux de mortalité pour ce cancer apparaît, lui, plus élevé qu'ailleurs : 45,9 pour 100 000 contre 36,5 dans le département, 37,3 en région et 33,2 en métropole. Cela représente 4 femmes par an qui ont succombé à ce cancer entre 2000 et 2004 dans l'aire.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer du côlon-rectum** a un taux d'admissions faible mais une mortalité plus élevée que dans les entités géographiques de référence.

En effet, 4 femmes et 3 hommes de l'aire ont été nouvellement admis en ALD en moyenne par an en 2004-2005, soit un taux d'admissions de 44,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que ceux observés dans le département (48,7), la région (46,8) et le pays (48,4).

À l'inverse, la mortalité relevée dans l'aire (40,0 décès pour 100 000 habitants) est plus élevée que dans ces trois zones de référence (respectivement 30,1, 28,9 et 27,8). Ainsi, ce sont 6 habitants de l'aire qui sont décédés en moyenne par an suite à ce cancer (autant d'hommes que de femmes).

On dénombre 29 hospitalisations d'habitants de l'aire par an pour un cancer du côlon-rectum en 2004-2005. Le taux de séjours est de 1,8 pour 1 000 dans l'aire (2,3 ‰ dans l'Aisne et en Picardie).

En 2004-2005, 22 séjours hospitaliers par an sont dus au **cancer des voies aérodigestives supérieures**. Le taux de séjours est de 1,5 pour 1 000 dans l'aire, soit autant que dans le département et la région (1,4 ‰ et 1,5 ‰).

Le taux de mortalité pour ce cancer est de 23,0 décès pour 100 000 habitants, soit autant que dans l'Aisne (23,5), mais plus qu'en Picardie (22,2) et qu'en France métropolitaine (17,3). Cela correspond à 3 hommes et 1 femme décédés de cette affection en moyenne par an entre 2000 et 2004.

En 2004-2005, 30 habitants de l'aire par an ont été hospitalisés pour **cancer de la trachée, des bronches et du poumon**, soit 2,0 séjours pour 1 000 habitants (2,5 ‰ dans l'Aisne et 2,8 ‰ pour la Picardie).

Pour ce cancer, 5 personnes de l'aire sont décédées annuellement (uniquement des hommes), soit 34,2 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est sensiblement inférieur à ceux du département (51,8), de la région (50,0) et du niveau national (44,0).

→ Asthme

En 2006, 1 432 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (748 femmes et 684 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **13,8 % des assurés** de l'aire du Nouvion-en-Thiérache. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 13,8 % des femmes et 14,0 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 17,5 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache, soit 336 jeunes en 2006. Ce taux est également supérieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 15,0 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 19,9 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

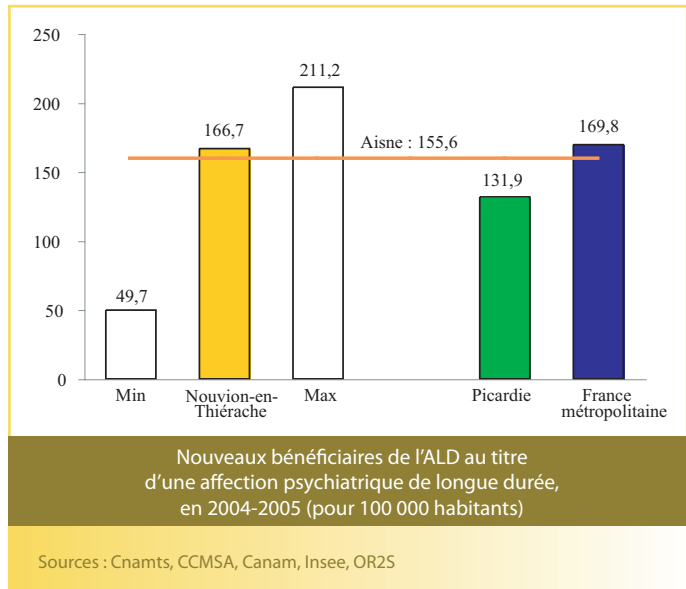
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un faible taux d'admissions en ALD pour la maladie d'Alzheimer

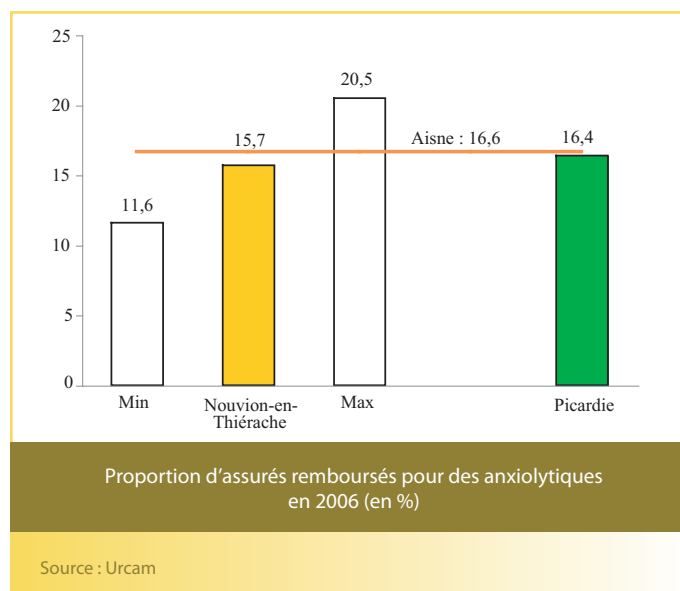
En 2004-2005, l'aire du Nouvion-en-Thiérache a un taux d'admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** de 166,7 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que ceux de l'Aisne et de la Picardie (155,6 et 131,9), mais reste inférieur à celui de la France métropolitaine (169,8). En tout, 15 femmes et 9 hommes ont bénéficié d'une admission en ALD par an dans l'aire.

En 2004-2005, les troubles mentaux et comportementaux sont responsables de 106 hospitalisations par an d'habitants de l'aire (48 hommes et 58 femmes), soit un taux de 7,1 pour 1 000 (6,4 ‰ dans l'Aisne et 7,5 ‰ en Picardie).

La **maladie d'Alzheimer** et autres démences a engendré par an l'admission en ALD de 9 femmes et 2 hommes de l'aire entre 2004 et 2005, soit 73,1 nouvelles prises en charge pour 100 000 habitants. L'aire présente donc un taux plus faible que dans l'Aisne (89,0), qu'en Picardie (89,5) et qu'en France métropolitaine (86,2).



En 2006, 25 habitants de l'aire de 70 ans et plus pris en charge par le régime général ont été **remboursés pour un médicament anti-Alzheimer**, soit 2,5 % des assurés sociaux du régime général. Cette proportion est moins importante que celles du département et de la région (3,2 % et 2,8 %). Les femmes sont ici davantage traitées que les hommes : 2,8 % des femmes (3,6 % dans l'Aisne et 3,2 % en Picardie) contre 2,1 % des hommes (2,3 % dans le département et 2,1 % dans la région).



En 2006, 25,3 % des assurés sociaux de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit plus que dans l'Aisne et qu'en Picardie (24,7 % et 24,1 %). En tout, 2 409 personnes sont concernées (30,4 % des femmes et 19,8 % des hommes).

En outre, la consommation d'**anxiolytiques** concerne 15,7 % des habitants de l'aire, soit 1 497 personnes (19,8 % des femmes et 11,4 % des hommes). Cette proportion est plus faible que dans le département et la région (16,6 % et 16,4 %).

La même année, 8,9 % de la population de l'aire a été remboursée pour un **antidépresseur** (11,6 % des femmes et 5,8 % des hommes), ce qui est proche des assurés de l'Aisne et de la Picardie (8,6 % et 8,3 %). En tout, ces prescriptions concernent 858 personnes dans l'aire.

Les **neuroleptiques** ont été prescrits à 2,1 % des assurés sociaux de l'aire (2,4 % des femmes et 1,6 % des hommes, soit 201 personnes), ce qui est plus que dans le département et la région (respectivement 1,9 % et 1,6 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (25 personnes), 0,1 % (9 personnes) et 0,3 % (34 personnes).

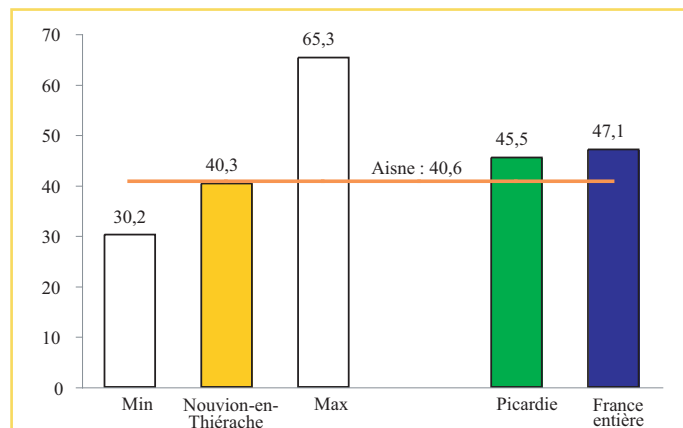
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Une participation au dépistage organisé du cancer du sein dans l'aire plus faible qu'en Picardie et qu'en France entière

Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 845 mammographies ont été réalisées, soit un taux de participation de 40,3 % des femmes de 50-74 ans de l'aire. Cette participation est proche de celle de l'Aisne (40,6 %), mais plus faible que les taux de la Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %).

Le pourcentage de **frottis** réalisés est plus important dans l'aire (19,7 %) que dans le département (16,4 %) mais n'atteint pas le niveau régional (20,8 %). Ainsi, ce sont 563 frottis réalisés auprès de femmes de 25-64 ans qui ont été faits dans l'aire en 2006.

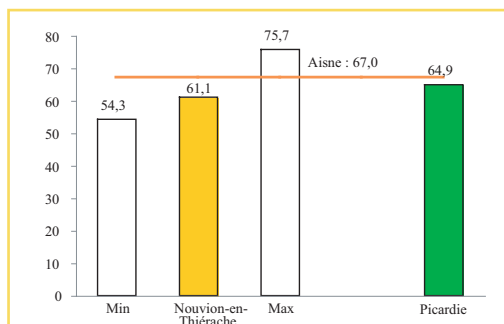


Proportion de femmes de 50-74 ans dépistées en 2005-2006 dans le cadre de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein (en %)

Sources : Aisne Préventis, Adcaso, Adema 80, Insee, OR2S
Le chiffre pour la France entière est issu des données de l'InVs. À titre indicatif, selon cette même source, la Picardie a un taux de 44,9 %.

Dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache, 25,8 % des femmes ayant accouché en 2000-2003 ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** durant leur grossesse, ce qui est plus que dans l'Aisne et qu'en Picardie (21,5 % et 15,7 %).

Le pourcentage de naissances **prématurées** est de 5,8 % des enfants nés durant cette période (avant 37 semaines d'aménorrhée). Cette proportion situe l'aire entre le département (6,1 %) et la région (5,6 %).



Pourcentage de personnes de 65 ans et plus prises en charge dans le régime général vaccinées contre la grippe en 2006

Sources : Urcam - Régime général, Erasme Régional

En 2006, 61,1 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire sont **vaccinées contre la grippe**, ce qui est inférieur aux taux de l'Aisne et de la Picardie (respectivement 67,0 % et 64,9 %).

Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 63,0 % des hommes (68,9 % dans le département et 66,1 % en région) contre 59,9 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Les personnes de moins de 65 ans inscrites en ALD sont 47,0 % à être vaccinées contre ce virus, ce qui est moins élevé que dans le département (51,3 %) et proche de la région (46,7 %). Les femmes sont cette fois-ci mieux protégées que les hommes : 47,5 % des femmes (52,2 % dans l'Aisne et 47,6 % en Picardie) contre 46,7 % des hommes de l'aire (respectivement 50,9 % et 46,1 %).

En 2006, 85,0 % des enfants de 2 ans de l'aire sont vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, ce qui est plus faible que dans l'Aisne (92,9 %) et qu'en Picardie (91,3 %).

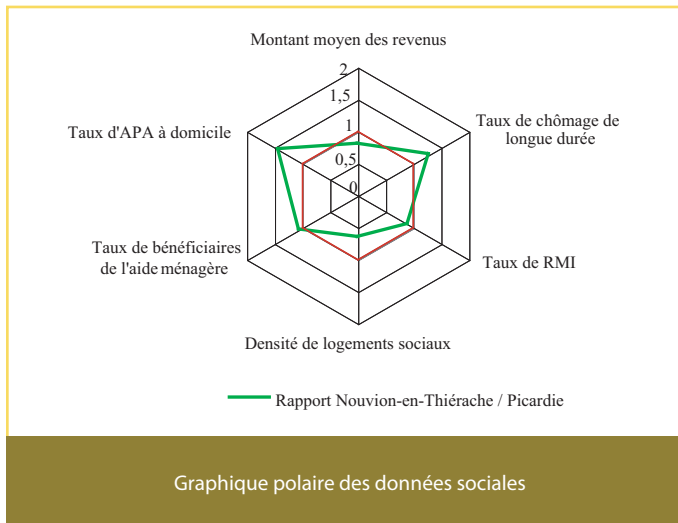
De même, la couverture vaccinale contre le virus de l'**hépatite B** est sensiblement moins bonne dans l'aire (38,6 %) que dans le département et la région (58,2 % et 52,7 %).

Les taux de vaccinations contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole** et le **BCG** sont tous deux également inférieurs dans l'aire à ceux des entités géographiques de référence : respectivement 88,2 % et 70,9 % dans l'aire contre 91,3 % et 88,5 % dans l'Aisne et 89,2 % et 84,6 % en Picardie.

Parmi les enfants de 12 ans de l'aire, 38,6 % ont **consulté un dentiste, un chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue** entre le 1^{er} août 2005 et le 31 juillet 2007. Cette proportion situe l'aire entre l'Aisne (41,2 %) et la Picardie (36,9 %). Les soins dentaires ont été réalisés sur 28,3 % de ces enfants, ce qui est également plus faible que dans le département (30,0 %) mais plus élevé qu'en région (27,4 %).

Parmi eux, 18 ont eu des soins conservateurs (attelle métallique, scellement prophylactique, obturation, détartrage), 23 un acte de chirurgie et 32 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR25

Sur le plan socioéconomique, l'aire du Nouvion-en-Thiérache et la Picardie présentent de nombreuses disparités qui confirment la situation de précarité de cette aire.

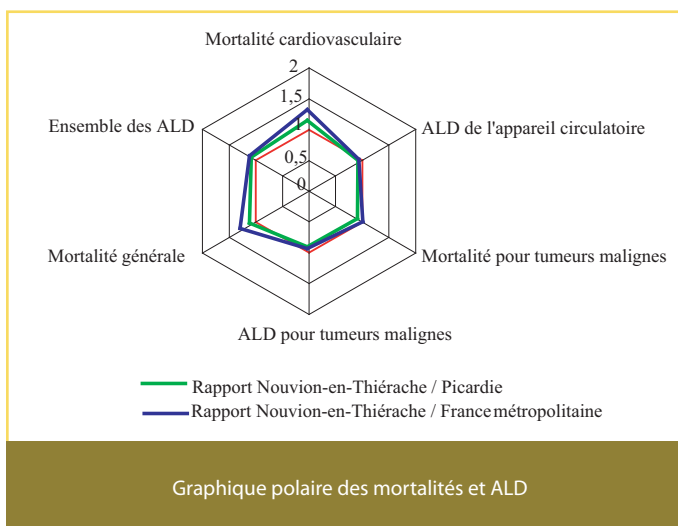
Tout d'abord, le revenu moyen annuel est inférieur de 20 % à celui de la région et les chômeurs de longue durée y sont plus nombreux (rapport de 1,3).

En outre, l'aire compte moins de bénéficiaires du RMI mais la densité de logements sociaux y est très faible (40 % de moins qu'en Picardie).

Enfin, les allocataires de l'aide ménagère et ceux de l'APA à domicile sont également plus nombreux au sein de cette aire.

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR25

Concernant l'état de santé de la population de l'aire, les données entre l'aire et la Picardie apparaissent cette fois plus homogènes mais restent tout de même à la défaveur de l'aire.

La mortalité générale et la mortalité cardiovasculaire sont plus élevées dans l'aire que dans la région (rapports de 1,1) et surtout qu'en métropole (rapports de 1,3).

La mortalité et les ALD pour tumeurs se situent dans un même rapport que ceux de la Picardie (rapport de 0,9) et de la France métropolitaine (rapport de 1,0).

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

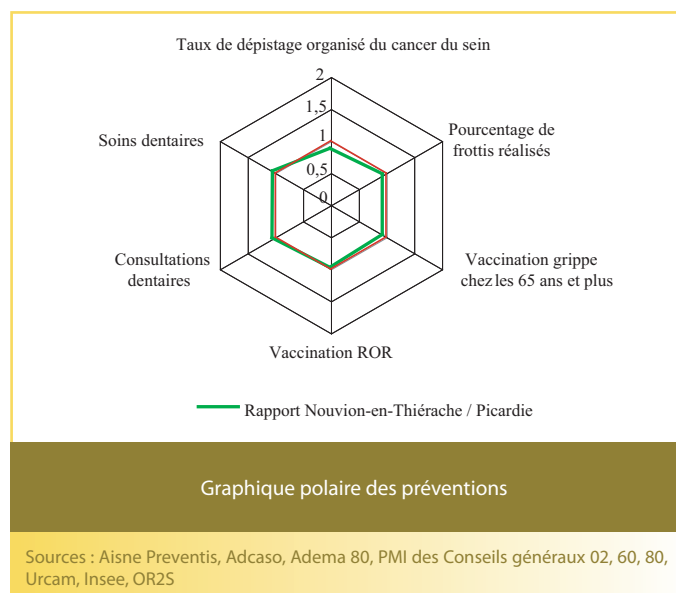
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Dans le domaine de la prévention, les données de l'aire et de la Picardie sont quasiment superposables.

Cependant, en ce qui concerne le cancer du sein et le pourcentage de frottis réalisés, la participation au dépistage dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache est inférieure de 10 % à celle de la Picardie.

Les soins et les consultations dentaires sont, quant à eux, très légèrement plus nombreux dans l'aire.



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire du Nouvion-en-Thiérache affiche un revenu moyen par habitant particulièrement faible par rapport à la région et à la métropole. D'autre part, les allocataires du RMI et ceux de la CMU de base sont peu nombreux, tandis que la densité de logements sociaux y est également plus faible qu'ailleurs. Les médecins généralistes y sont de même peu nombreux et les spécialistes quasiment absents.

L'état de santé des habitants de l'aire apparaît globalement moins bon qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine avec notamment des taux de mortalités générale, prématurée et par maladies cardiovasculaires élevés. L'une des spécificités de l'aire est aussi son taux de mortalité par suicide qui est l'un des plus élevés de Picardie (29,3 pour 100 000 contre 23,1 dans la région). C'est aussi le cas pour la mortalité par cancer colorectal (40,0 décès pour 100 000 habitants contre 28,9 dans la région).

Concernant le cancer du sein, sa prévention doit être améliorée en augmentant la participation au dépistage organisé. Sa mortalité est, en effet, élevée tandis que les admissions en ALD sont peu nombreuses.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, 308 nouvelles prises en charge en ALD par an ont lieu dans l'aire du Nouvion-en-Thiérache, soit un taux de 2 066,0 admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (2 039,0), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance dans l'aire est de 73,2 ans pour les hommes et de 81,0 ans pour les femmes.

Mortalité générale

Les taux de mortalités générale et prématurée sont plus élevés dans l'aire (respectivement 1 144,4 et 279,4) que dans la région (1 052,7 et 262,7) et qu'en métropole (911,3 et 221,5).

Maladies de l'appareil circulatoire

La mortalité pour les maladies de l'appareil circulatoire apparaît plus forte dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 352,4 décès pour 100 000 habitants contre 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine. D'autre part, les admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral sont élevées (73,4 contre 56,1 en région et 60,5 en métropole) tandis que la mortalité est faible (53,3 *versus* 69,6 et 63,4).

Les admissions pour maladie coronaire ou hypertension artérielle sont par contre plus faibles dans l'aire.

Cancers

Les tumeurs malignes engendrent moins de décès dans l'aire qu'en Picardie (269,0 décès pour 100 000 dans l'aire contre 286,6) mais plus qu'en métropole (257,8).

Le cancer du sein et celui du côlon-rectum occasionnent moins d'admissions en ALD que dans les zones géographiques de référence, mais la mortalité y est par contre plus élevée qu'ailleurs : les taux de mortalité sont respectivement de 45,9 et 40,0 décès pour 100 000 habitants dans l'aire contre 37,3 et 28,9 dans la région et 33,2 et 27,8 en métropole.

Le cancer de la prostate est lui responsable de plus d'admissions en ALD dans l'aire mais sa mortalité est moindre que dans le département et la région (40,2 dans l'aire contre respectivement 53,8 et 45,1).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire du Nouvion-en-Thiérache affiche un taux d'admissions en ALD pour affection psychiatrique de longue durée de 166,7 pour 100 000 habitants, ce qui est plus qu'en Picardie (131,9) mais moins qu'en France métropolitaine (169,8).

La maladie d'Alzheimer occasionne, elle, moins d'admissions dans l'aire (73,1) que dans ces deux entités géographiques de référence (89,5 et 86,2).

La consommation de psychotropes est plus élevée dans l'aire que dans la région (25,3 % contre 24,1 %).

Prévention

Dépistages : la participation au dépistage organisé du cancer du sein est moins bonne dans l'aire qu'en région et qu'au niveau national : 40,3 % dans l'aire contre 45,5 % en Picardie et 47,1 % en France entière. Concernant le pourcentage de frottis réalisés, l'aire affiche un taux de participation de 19,7 %, ce qui est plus que dans l'Aisne (16,4 %), mais moins qu'en Picardie (20,8 %).

Périnatalité : 25,8 % des femmes de l'aire ayant accouché en 2000-2003 ont eu moins de 7 consultations prénatales durant leur grossesse. Ce taux est élevé au regard de ceux du département et de la région (21,5 % et 15,7 %).

Vaccination : 61,1 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire sont vaccinées contre la grippe, soit moins que dans l'Aisne et qu'en Picardie (67,0 % et 64,9 %). Par ailleurs, 47,0 % des personnes de moins de 65 ans bénéficiant d'une ALD sont vaccinées (51,3 % dans le département et 46,7 % dans la région). La couverture vaccinale des affections infantiles est à améliorer. En effet, les taux de vaccination du ROR, du DTCP, de l'hépatite B et du BCG sont tous en deçà de ceux de la région.

Actes dentaires : 38,6 % des enfants de 12 ans de l'aire ont consulté un professionnel de soins dentaires contre 41,2 % dans l'Aisne et 36,9 % en Picardie.

12

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).